



GASTRALGIE

Pendant les crises, applications très chaudes sur l'épigastre; **vésicatoires morphinés**; opiacés à l'intérieur ou en lavements. Fraxinine. Infusions aromatiques fraîches par gorgées. Grands bains tièdes; **antispasmodiques**; **éther** et **chloroforme**. **Toniques amers**; en cas d'anémie, **toniques ferrugineux**; **stimulants**, **absorbants**; carbonate et phosphate de chaux; magnésie; sous-nitrate de bismuth; charbon végétal; **alimentation** convenable et en rapport avec le sujet. **Ferments digestifs**. — **Eaux minérales alcalines, ferrugineuses**.

1443. — **SIROP PECTORAL DE E. MALRIC**, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. (Voir § 473.)

1444. — **SIROP DE FRAXININE MANDET**. (Voir § 1992.)

1445. — **ANTINAUSE OUDIN**, liqueur hygiénique à base de chlorure de méthyle bichloré. Dans un mémoire publié dans les *Archives de médecine*, les Drs Lassègue et Regnaud, assurent que le chlorure de méthyle bichloré, combat victorieusement les malaises multiples qui peuvent survenir au cours de la digestion. (Pour doses, Voir § 1922.)

1446. — **EAU DE MÉLISSE DESLAURIERS**. Renferme les principes aromatiques de l'alcoolat du Codex, associés au chloroforme, à l'éther, et à la teinture de noix vomiques.
Dose : De une demie à une cuillerée à café.

1447. — **ÉLIXIR DE SANTÉ DE BONJEAN** (de Chambéry). La meilleure des préparations éthérées et la seule dans laquelle ce puissant antispasmodique perd la sensation

désagréable et souvent douloureuse qu'il produit sur la muqueuse buccale. (Voir § 1114.)

1448. — **BOLDO-VERNE ET ÉLIXIR DE BOLDO-VERNE.** (Voir § 53.)

1449. — **ÉLATINE DU D^r BOUIN.** Stimulante et tonique, toujours efficace. (Voir § 1166.)

1450. — **GOUTTES DE GIGON, ou véritables gouttes amères de Baumé.** (Voir § 1168.)

1451. — **QUINA PONTOIS.** La gastralgie étant une affection nerveuse de l'estomac, précédée ou accompagnée la plupart du temps d'un état dyspeptique, le Quina Pontois doit à sa composition de tenir une place honorable parmi les préparations appelées à combattre avec succès les diverses manifestations de la gastralgie.

En effet, le quinquina calisaya titré, qui constitue avec l'écorce d'oranges amères, une des bases essentielles du Quina Pontois, est le tonique dont la puissance réparatrice stimule le plus activement les fonctions de l'estomac, pendant que les propriétés antinerveuses et antispasmodiques de l'écorce d'oranges amères atténuent et calment les tiraillements, les nausées et même les vomissements qui sont trop souvent les symptômes ou les conséquences de la gastralgie.

1452. — **QUASSINE FRÉMINT** (pilules à à 0,02). (Voir § 1169.)

1453. — **SAPA GERBAY, quinquina, colombo et coca.** (Voir § 1170.)

1454. — **THÉOBROME-KINA AUPÉE, cacao et écorces, d'oranges amères.** (Voir § 852.)

1455. — **VIN DU D^r DUBORJAL, quina et quassia.** La

quassine, principe actif du *quassia amara*, provoque l'appétit et excite les fonctions organiques, en soutenant la digestion dans l'atonie gastrique; associée au quinquina avec le vin Muscat pour véhicule, le *Vin du D^r Duborjal* représente l'action combinée des corroborants et des toniques fébrifuges.

Dose : Un verre à Madère avant chaque repas.

1456. — *VIN DE MARIANI*, à la coca du Pérou.
(Voir § 1171.)

1457. — *FER AUPÉE*, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1458. — *FER BRAVAIS*. (Voir § 217.)

1459. — *PILULES CRONIER* à l'iodure de fer et de quinine. (Voir § 1355.)

1460. — *POUDRE HÉMATIQUE DU D^r GUERDER* : Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

1461. — *GASTRINE DU D^r DELAM*. La gastrine du D^r Delam est employée avec succès dans les divers cas de troubles digestifs.

Le bicarbonate de soude et la magnésie qu'elle renferme, par leurs propriétés alcalines et absorbantes, empêchent toute fermentation acide, le sous-carbonate de fer et la cannelle, par leur action tonique et fortifiante, stimulent les fonctions digestives. Enfin, le bromure de sodium chimiquement pur, dont le D^r Delam a étudié les propriétés anesthésiques dans le traitement des névroses de l'estomac, diminue et arrête les symptômes d'ordre réflexe causés par la *gastralgie*, sans présenter les divers inconvénients du bromure de potassium, c'est-à-dire la diarrhée, et un état d'affaiblissement général.

Dose : 1 ou 2 cachets avant chaque repas.

1462. — CHARBON VÉGÉTAL MÉDICINAL DU D^r BELLOC.

1463. — PASTILLES BAROTTE, toni-digestives et anti-gastralgiques. Bismutho-magnésiennes, aux extraits toniques amers. (Voir § 1183.)

1464. — PASTILLES DU D^r MAYO, bismutho-magnésiennes. L'action de la magnésie et du sous-nitrate de bismuth sur les fibres musculaires de la tunique stomacale est de saturer et d'absorber complètement les acides et les gaz qui se forment souvent en excès dans les digestions des dyspeptiques.

Dose : 2 ou 3 pastilles quinze à vingt minutes avant les principaux repas.

1465. — PASTILLES ANTI-GASTRALGIQUES de MARTIN CHAPUIS.

Que la gastralgie soit le résultat d'un malaise quelconque de l'estomac ou d'un trouble nerveux, elle n'en est pas moins caractérisée par des accidents produits par l'une ou l'autre cause : gaz, borborygmes, nausées, vomissements accompagnés de douleurs atroces dans la région épigastrique, tels sont les symptômes les plus ordinaires de la gastralgie.

Les Pastilles anti-gastralgiques de Martin Chapuis sont appelées, par leur composition, à combattre avec succès cette affection, qu'un de nos praticiens appelle si justement « l'angoisse de l'estomac. »

La magnésie, une des bases des Pastilles Martin-Chapuis, sature et absorbe les acides et les gaz qui se produisent dans le travail de la digestion, tandis que le sous-nitrate de bismuth et l'opium qui entrent dans la composition de ces pastilles arrêtent, l'un les vomissements, l'autre l'irritation nerveuse qui accompagne toujours les manifestations de la gastralgie.

1466. — EXTRAIT DE MALT (bière de santé) DE JEAN HOFF. (Voir § 833.)

1467. — FÉCULE MATERNELLE, contre les troubles digestifs des enfants. (Voir § 1107.)
1468. — JUS DE BIFTECK DU D^r ROUSSEL. (Voir § 837.)
1469. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)
1470. — PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK. (Voir § 354.)
1471. — PRODUITS ALIMENTAIRES DE E. MORIDE, lauréat de l'Institut. (Voir § 182.)
1472. — DRAGÉES DU D^r BAUD. (Voir § 1194.)
1473. — ÉLIXIR CHLORHYDRO-PEPSIQUE GREZ. (Amers et ferments digestifs.) (Voir § 1184.)
1474. — ÉLIXIR DEROUSSY, à base de pepsine, diastase et cocaïne. (Voir § 1010.)
1475. — MALTINE GERBAY, dosée par le D^r Coutaret. (Voir § 1200.)
1476. — PEPSINE BOUDAULT. Élixir. — Vin. — Pilules. — Pastilles et pepsine en poudre. (Voir § 1205.)
1477. — PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES DE DESLAURIERS. (Voir § 1990.)
1478. — PILULES DE PEPSINE PURE DE HOGG. (Voir § 1186.)
1479. — VIN DE BUCAILLE, au maté du Paraguay. (Voir § 854.)
1480. — VIN DE CHASSAING, SIROP ET PILULES, pepsine et diastase. (Voir § 1208.)
1481. — SEL DE VICHY OU DE BUSSANG, DE CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 238.)

1482. — **EAUX MINÉRALES DE LE BOULOU** (Pyrénées-Orientales). Eaux bicarbonatées, sodiques, ferrugineuses et arsenicales (16° à 19°.)

1483. — **EAUX MINÉRALES DE MIERS** (Lot). Eaux sulfatées sodiques froides, laxatives et purgatives.

1484. — **EAUX MINÉRALES DE PLOMBIÈRES** (Vosges). Eaux silicatées sodiques (15° à 71°.)

1485. — **EAUX MINÉRALES NATURELLES DE POUQUES-SAINTE-LÉGER** (Nièvre). Elles contiennent à haute dose du carbonate de chaux et de fer (4 grammes 53), ces eaux indiquées dans le traitement de la **gastralgie** sont éminemment propres à la guérison de cette affection commune. Leur action sur la muqueuse de l'estomac est prompte et leur réputation n'est plus à faire dans le traitement des maladies du tube digestif.

Établissement thermal de premier ordre, saison du 15 mai au 15 octobre.





GASTRITE

Stimulants; ferrugineux, toniques, ferments digestifs; purgatifs légers. — Eaux minérales alcalines. — Même traitement que la **DYSPEPSIE** (Voir ce mot).

1486. — **GASTRINE DU D^r DELAM.** La gastrine du D^r Delam est employée avec succès contre la gastrite. Etudions, en effet, la composition de cette poudre : le **bicarbonate de soude** et la **magnésie** qu'elle contient sont, chacun le sait, des alcalins et des absorbants qui arrêtent la fermentation acide, le **sous-carbonate de fer** et la **cannelle**, des toniques ferrugineux et aromatique qui stimulent les fonctions digestives; enfin, le **bromure de sodium**, chimiquement pur, dont le D^r Delam a étudié spécialement les propriétés anesthésiques dans le traitement des névroses de l'estomac, diminue et arrête les symptômes d'ordre réflexe causés par la **gastrite**, sans présenter les inconvénients du bromure de potassium, c'est-à-dire la diarrhée, et un état d'affaiblissement général. Comme il est essentiel que le praticien compte sur une préparation irréprochable, le D^r Delam en a confié l'exécution à **M. Giniez**, pharmacien, dont le nom et la surveillance garantissent la valeur thérapeutique de la **Gastrine**.

Dose : Un ou deux cachets avant chaque repas.

1487. — **PILULES DU D^r PATRIS** : protoiodure de fer et quassine. Chaque pilule renferme exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine. (Voir § 733.)

1488. — GOUTTES DE GIGON, ou véritables gouttes amères de Baumé. (Voir § 1168.)

1489. — QUINA-QUASSIA RABOT, au quinquina, quassia et écorces d'oranges amères.

1490. — SAPA GERBAY : quinquina, colombo et coca. (Voir § 1170.)

1491. — SIROP DE FRAXININE MANDET. (Voir § 1992.)

1492. — VIN DE SAINT-RAPHAEL, fortifiant et digestif. Tonique, reconstituant, goût excellent, préférable dans beaucoup de cas, pour les personnes affaiblies, au quinquina et aux ferrugineux, dont il n'a pas les inconvénients.

Dose : Un demi-verre à Bordeaux après chaque repas.

1493. — DRAGÉES, ÉLIXIR, VIN, SIROP DUD'FRANCEY, à la pepsine de porc. (Voir § 1195.)

1494. — ÉLIXIR CHLORHYDRO-PEPSIQUE DE GREZ. (Amers et ferments digestifs.) (Voir § 1184.)

1495. — MALTINE GERBAY, dosée par le D^r Coutaret. (Voir § 1200.)

1496. — PEPSINE LIQUIDE BESSON, au sirop d'écorces d'oranges amères, (Voir § 1204.)

1497. — PEPSINE BOUDAULT. Elixir, — vin, — pilules, — pastilles et pepsine en poudre. (Voir § 1205.)

1498. — PILULES DE PEPSINE PURE DE HOGG. (Voir § 1186.)

1499. — VIN de CHASSAING, à la pepsine et à la diastase. Le professeur Gübler préconisait ces préparations contre les affections de l'estomac, le regretté savant s'exprime ainsi dans ses commentaires du *Codex* : « La pepsine

« est associée à la diastase dans une série d'excellentes préparations (Vin, sirop, pilules) préparées par Chassaing; « elles m'ont rendu les plus grands services. »

(POUR DOSES ET EMPLOI, voir § 1208.)

1500. — VIN DU D^r DUMONTEL : pepsine et diastase. Chaque cuillerée à potage renferme les principes actifs de 11 à 12 grammes de fibrine, augmentée des propriétés digestives de la diastase. Le vieux vin de Frontignan, véhicule de ces deux agents thérapeutiques, agit à la fois comme adjuvant et comme tonique.

Dose : Un ou deux verres à liqueur après chaque repas.

1501. — VIN DE PEPTONE CHAPOTEAUT.

1502. — POUDRE LAXATIVE DE VICHY. (Formule du D^r Souligoux.) (Voir § 807.)

1503. — EAUX MINÉRALES D'OREZZA (Corse). Eaux ferro-gazeuses (14°.)

1504. — EAUX MINÉRALES DE PLOMBIÈRES (Vosges). Eaux silicatées sodiques (15° à 71°.)

1505. — EAUX MINÉRALES DE SAINT-GERVAIS (Haute-Savoie). Eaux sulfatées sodiques salines (20° à 42°).

1506. — EAU MINÉRALE DE VALS (Ardèche). Source Amélie. L'Amélie de Vals, très gazeuse, contenant 3 grammes de bicarbonate de soude, et légèrement laxative grâce à la magnésie bicarbonatée qui entre dans sa composition, se trouve indiquée dans le traitement des affections des voies urinaires et de la diathèse urique.

1507. — SEL DE VICHY OU DE VALS DE CHANTEAUD DE VENDOME. (Voir § 30.)



GOITRE

Changement de climat. A l'intérieur : iodiques, teinture d'iode par gouttes, iodure de potassium; iodure d'ammonium; iodure de fer; iodoforme; conicine; huile de foie de morue; éponges calcinées. — A l'extérieur : teinture d'iode en badigeonnages; pommades iodurées; injection intersitielle d'une solution iodurée. — **GOITRE EXOPHTALMIQUE.** Iode inutile; toniques et ferrugineux; digitale; bromures alcalins; véратrine; strychnine. Ergotine; applications de glace.

1508. — DRAGÉES DE DESLAURIERS, à l'iodure de potassium. (Voir § 2418.)

1509. — DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINE DE L. FOUCHER (*d'Orléans.*) (Voir § 2475.)

1510. — PÉTRÉOLINE LANCELOT, iodée, excipient des pommades. (*Nouveau Codex.*) (Voir § 1249.)

1511. — PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE, lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

1512. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ. (Voir § 1258.)

1513. — SIROP DE RAIFORT, IODÉ, DE GRIMAULT.

1514. — ROB DÉPURATIF LECHAUX, cresson et salsepareille rouge.

1515. — SIROP DE BOCHET DU SERPENT DE LYON. (Voir § 997.)

1516. — PILULES DE CIGUE ET BAUME DE CONICINE GUILLIERMOND.

Dose : Une ou deux pilules par jour et progressivement jusqu'à six.

1517. — OUATE IODÉE HUGOT. (Révulsif instantané).

L'ouate iodée Hugot renferme 15 0/0 d'iode libre, tandis que la préparation du Codex n'en contient que 8 0/0. Le praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut arriver à la vésication.

1518. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1519. — PILULES DU D^r PATRIS, Protoiodure de fer et quassiné. Le protoiodure de fer réunissant les propriétés curatives du fer et de l'iode, agit sur l'organisme de deux façons simultanées qui se complètent et s'enchaînent, aussi il occupe à juste titre une des premières places parmi les meilleurs ferrugineux, car tandis que le fer aide à la reconstitution des globules du sang, l'iode agit plus spécialement sur les glandes et les tubercules.

Le D^r Patris, en associant le protoiodure de fer à la quassine, l'alcaloïde cristallisé du quassia amara, l'un des toniques amers les plus utilisés en thérapeutique dans le traitement des diverses affections des organes digestifs, a créé un médicament appelé à rendre les plus nombreux services dans la cure de l'anémie, de la dyspepsie, de la chlorose, etc. De plus, les Pilules du D^r Patris ont sur les autres préparations ferrugineuses, l'immense avantage d'être très solubles, de facile digestion, par suite n'apportant aucune fatigue aux muqueuses stomacales et conséquemment très facilement supportées par les personnes prédisposées à la constipation; elles seront donc tolérées par les estomacs les plus faibles et les plus débiles.

Chaque pilule contient exactement 5 centigrammes de protoiodure de fer et 1 milligramme de quassine.

1520. — EAU MINÉRALE DE BONDONNEAU (Drôme).

L'eau minérale de Bondonneau, la seule iodurée gazeuse que l'on connaisse, se trouve naturellement indiquée par sa composition, dans le traitement du goitre.



GOURMES

Dépuratifs; quinquina. Tisanes amères et dépuratives; sirops d'arséniat de soude, antiscorbutique, de **raifort iodé**; quinquina; **huile de foie de morue**. Bains de sublimé; lotions au sublimé; sulfure de potassium; pommades au goudron, huile de cade, mercurielle; cataplasme de féculé et pas de graine de lin. Enveloppement au caoutchouc. **Subérine Brochard.**

1521. — **SIROP DU D^r ALMAS**, sirop concentré de salsepareille composé. (Voir § 993.)

1522. — **SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ.** (Voir § 1258.)

1523. — **SIROP DE BOCHET, DU SERPENT, DE LYON.** (Voir § 997.)

1524. — **SIROP DU D^r CHRESTIËN** : salsepareille composée et iodure de potassium. Chaque cuillerée à potage contient 40 centigrammes d'iodure de potassium et chaque cuillerée à dessert en renferme 10 centigrammes. (Voir § 18.)

1525. — **VIN AROUD**, au quina.

1526. — **SIROP DE GRIMAULT** : raifort iodé.

1527. — **SIROP DE RAIFORT IODO-PHOSPHATÉ DE J. GARNIER.** Ce sirop contient, par cuillerée à bouche, 50 centigrammes de lacto-phosphate de chaux et 2 centigrammes d'iode dissous dans le sirop anti-scorbutique du **Codex**; il est recommandé comme remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue, principalement pendant les

chaleurs. Nous ne croyons pas nécessaire de rappeler que la digestion, l'assimilation et la combustion physiologique des corps gras, s'opèrent mal pendant les grandes chaleurs. Les enfants prennent facilement le sirop de Garnier.

Dose : De 2 ou 3 cuillerées à bouche ou à café par jour, selon l'âge.

1528. — **PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE**, lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

1529. — **DRAGÉES T. GRAS**, à l'huile de foie de morue phosphatée. (Voir § 69.)

1530. — **HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG**. M. Bouchardat, professeur à la faculté de Médecine de Paris, a démontré que l'huile blanche naturelle de Hogg contient plus d'iode que les huiles de couleur, blonde ou brune. (Voir mode d'administration, § 525.)

1531. — **COALTAR SAPONINÉ LE BEUF** (lotions au). (Voir § 123.)

1532. — **SUBÉRINE BROCHARD**. Lorsque les gourmes, une fois leurs croûtes détachées, se séchent sous l'influence des pommades au goudron ou au précipité blanc, il faut, dès qu'on cesse les onctions avec les corps gras, assurer au malade les bénéfices du traitement antérieur par la substitution d'une poudre siccativ et astringente, aux pommades que nous venons de mentionner. La **Subérine Brochard** extraite de la couche subéreuse du chêne-liège réalise facilement cette indication, grâce aux principes résineux et tanniques qui entrent dans sa composition. Des applications fréquemment répétées de **Subérine Brochard**, réduite en poudre impalpable, donneront plus de cohésion et de force au tissu épidermique en voie de reconstitution.



GOUTTE

Tous les exercices du corps; vêtements de flanelle; frictions sèches et massage; bains sulfureux, alcalins, de chlorure de sodium. **Liniments calmants** au chloroforme, à l'opium, au camphre; frictions à l'huile de cajepout, à la térébenthine; baume de Fioraventi; fumigations au benjoin; hydrothérapie. Alimentation maigre peu azotée. Boissons aqueuses abondantes. Vin blanc; bicarbonate de soude; acide benzoïque, **benzoate de soude**; **sels de lithine**; préparations de **colchique**; scille, stigmates de maïs; salicylate de soude. Iode. Gayac, véralrine, **aconit**, **chloral**; drastiques; opiacés, **toniques**. — **Eaux minérales**.

1533. — **BAIN ANTI-RHUMATISMAL HÉMATOGÈNE DU D^r LAMAU.** (Voir § 2352.)

1534. — **KALIBAUME GROSJEAN.** (Voir § 2354.)

1535. — **PANCRÉATINE DEFRESNE.** Elle a souvent enrayé tous les accidents goutteux, occasionnés plus souvent qu'on ne le pense par la mauvaise qualité du chyle élaboré par la digestion. (Voir § 1202.)

1536. — **ÉLIXIR ANTI-GOUTTEUX DU D^r OZIL,** à base de benzoate de quinine.

L'emploi de cet élixir amène promptement la guérison.

1537. — **ÉLIXIR ANTI-RHUMATISMAL J. OLIVIER,** à base de lithine. (Voir § 336.)

1538. — **PASTILLES DE LITHINE GLAIZE,** dosées à 2 centigrammes. Elles sont agréables à prendre, rigoureusement dosées et d'un emploi facile dans toutes les affections où les sels de lithine sont indiqués.

Dose : 2 à 4 pastilles matin et soir, une demi-heure avant les repas.

1539. — PILULES DE BENZOATE DE LITHINE DE TRÉHYOU. L'auteur de cette préparation a publié des analyses intéressantes faites après l'absorption du **benzoate de lithine** : 20 centigrammes d'acide benzoïque pur ou une combinaison alcaline sont transformés après 4 heures d'ingestion en acide hippurique; l'analyse démontre la présence dans les urines de 18 centigrammes de ce nouvel acide. On comprend l'avantage que présente le **benzoate de lithine** sur les autres sels, le bromure, par exemple, qui est éliminé à l'état de sel, ou le salicylate, dont la transformation en acide salicylique est hypothétique.

M. Tréhyou prépare, pour les sujets anémiques, des **pilules de benzoate de lithine ferrugineux**.

DOSE ET MODE D'EMPLOI : Chaque pilule de **Tréhyou** contient 15 centigrammes de **benzoate de lithine**; 4 à 8 par jour dans un peu d'eau au moment des repas.

1540. — PILULES ET ELIXIR DU D^r VINDEVOGEL, à base de lithine et d'iodure de potassium, employés en traitement préventif et curatif.

1541. — SALICYLATE DE LITHINE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. On connaît l'action du sel à base de lithine sur les calculs vésicaux; le **salicylate de lithine** est un des meilleurs à employer pour les dissoudre; on l'administre avec succès contre les calculs de la vessie et la gravelle; il possède également les propriétés anti-rhumatismales des **salicylates** alcalins, aussi son emploi est-il indiqué concurremment avec le salicylate de soude contre la goutte et le rhumatisme.

DOSE : Le **salicylate de lithine** est livré en pilules dosées à 10 centigrammes de sel; cinq ou six par jour, selon l'intensité du mal.

1542. — SEL DE LITHINE CHANTEAUD, DE VENDOME.
(Voir § 337.)

1543. — **SIROP DU D^r BECQUET**, aux stigmates de maïs. Dans les pays où l'on cultive le maïs, l'infusion des stigmates est un remède populaire contre les affections de la vessie; depuis quelques années, le **D^r Becquet** l'a introduit en thérapeutique et l'a préconisé sous le nom de **Sirop du docteur Becquet**; la base de ce sirop est l'extrait de stigmates; l'action thérapeutique est par conséquent constante, ce qu'on ne saurait obtenir avec l'infusion plus ou moins concentrée qui varie dans sa composition. Les stigmates de maïs et principalement le **Sirop du D^r Becquet**, constituent un diurétique puissant et inoffensif dans les affections du cœur, l'albuminurie, et tous les cas dans lesquels la digitale et tous les autres diurétiques sont mal supportés; dans les affections de la vessie, diathèse urique, cystite, c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

Dose : 2 ou 3 cuillerées de **Sirop du D^r Becquet** dans un verre d'eau ou de tisane.

1544. — **SIROP ET PILULES DE SCILLITINE MANDET**. (Voir § 1663.)

1545. — **VIN DU FLOT** : vin anti-rhumatismal de scillitine. Excellent diurétique à base de vin de Médoc; produit de bons effets dans la **goutte** et dans la plupart des affections caractérisées par une production exagérée d'acide urique.

Doses : De 100 à 500 grammes (un à cinq verres à bordeaux) par jour; dans les cas aigus, 100 grammes toutes les deux heures; dans les cas chroniques, 100 grammes à chaque repas.

1546. — **LIQUEUR DU D^r LAVILLE**. (Quinium et extrait de coloquinte composé). Cette liqueur s'emploie contre les accès à la dose de 1 à 3 cuillerées à café par jour, suivant l'intensité des symptômes. Loin de provoquer le déplacement de la **goutte**, elle est souveraine contre les affections métastatiques du cerveau, du cœur et des poumons.

PILULES DU D^r LAVILLE (silicate de soude et extrait

d'Alkekenge composé). Ces pilules, véritable dépuratif goutteux, s'emploient à la dose de 4 à 10 par jour, dans l'intervalle des accès, pour en prévenir le retour et dissoudre les tophus.

Ces médicaments : la liqueur, dans l'état aigu, les pilules dans l'état chronique, sont également efficaces dans le rhumatisme, aux doses prescrites contre la goutte.

1547. — SIROP ANTI-GOUTTEUX DU D^r GUILLIÉ.

L'emploi des drastiques produit de bons résultats dans la goutte et le rhumatisme; l'élixir Guillié sera toujours prescrit avec succès; mais comme son action n'est pas assez énergique sur l'appareil urinaire, on devra prescrire l'emploi du Sirop anti-goutteux du D^r Guillié.

Comme préservatif de la goutte, on fera usage de l'Élixir tonique anti-glaireux du D^r Guillié.

1548. — SALICYLATE DE SOUDE (cristallisé) DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 2357.)

1549. — ELIXIR ANTI-RHUMATISMAL DE SARRAZIN. (Voir § 2362.)

1550. — OUATE ANTI-RHUMATISMALE DU DOCTEUR PATTISON. (Voir § 2363.)

1551. — OUATE IODÉE HUGOT. Révulsif instantané. La thérapeutique prescrit l'emploi des révulsifs énergiques dans le traitement des affections goutteuses et rhumatismales, et l'on ne peut se passer de leur concours, si l'on veut obtenir une dérivation sûre et prompte dans les organes respiratoires : bronches, larynx...

Généralement le thapsia, la farine de moutarde, l'huile de croton, la cantharidine ne donnant pas immédiatement la révulsion demandée, le praticien a forcément recours à la teinture d'iode, mais la plupart des malades ne l'emploient qu'à regret, à cause de son maniement dangereux et incommode.

L'Ouate iodée Hugot vient obvier à ces inconvénients

multiples : composée de coton cardé de belle qualité, elle est obtenue par une modification apportée à la formule du nouveau Codex (*Xylum iodatum* page 364), modification heureuse qui a permis au préparateur d'incorporer sous le même volume d'ouate une quantité double d'iode. L'Ouate iodée Hugot contient 15 0/0 d'iode, tandis que la préparation du Codex n'en renferme que 8 0/0 ; elle agit conséquemment plus puissamment sur l'épiderme, et, de plus, le praticien, en obtenant la révulsion instantanée qu'il désire, peut à son gré en modifier les effets et arriver même à la vésication.

MODE D'EMPLOI : On applique l'Ouate iodée Hugot à la place indiquée par le Docteur et on l'y laisse jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus être tolérée, en prenant soin de placer sur la peau la feuille de baudruche *contenue dans la boîte*, pour éviter la volatilisation de l'iode. Lorsqu'on enlève l'Ouate, si elle n'est pas complètement blanche, elle peut encore servir, à la condition de l'envelopper dans la baudruche pour la préserver du contact de l'air.

1552. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER. (Voir § 1996.)

1553. — EAUX MINÉRALES DE BAGNÈRES-DE-LUCHON (Haute-Garonne). Eaux sulfurées sodiques (16° à 58°.)

1554. — EAUX MINÉRALES DE CAUTERETS (Hautes-Pyrénées). Eaux sulfurées sodiques.

1555. — EAUX MINÉRALES DE CONTREXÉVILLE (Vosges). Eaux sulfatées calciques alcalines (12°.)

1556. — EAUX MINÉRALES DE ROYAT (Puy-de-Dôme). La source Saint-Mart (chloro-lithinée), dite *fontaine des goutteux*, renferme les deux alcalins les plus puissants pour combattre la goutte et le rhumatisme : le carbonate de soude et la lithine, dans ses proportions relatives (35 milligrammes de chlorure de lithium par litre), qui lui donnent incontestablement

blement une supériorité marquée sur tous les médicaments dans le traitement de ces deux maladies.

1557. — EAU MINÉRALE DE VALS (Ardèche). — SOURCE AMÉLIE. L'Amélie de Vals, très gazeuse, contenant 3 grammes de bicarbonate de soude et légèrement laxative, grâce à la magnésie bicarbonatée qui entre dans sa composition, se trouve indiquée dans le traitement des affections des voies urinaires et de la diathèse urique.

1558. — EAUX MINÉRALES DE VICHY (Allier). Eaux bicarbonatées sodiques (14° à 44°).





GRAVELLE

Exercices de tout genre, excepté l'équitation. Peu d'aliments azotés; vin blanc et boissons délayantes. — Dans la **GRAVELLE OXALIQUE**, se défier de l'oseille et des légumes herbacés. Glycérine. Bicarbonate de soude à haute dose; phosphate de soude; benzoate de soude; sels de lithine; acide chlorhydrique; **stigmates de maïs**. **Eaux minérales**.

1559. — **QUINA GLYCÉRIQUE PONTOIS**.
(Voir § 1067.)
1560. — **GRANULES LECOCQ**. Benzoate de soude à un centigramme. (Voir § 160.)
1561. — **GRANULES LECOCQ** : Salicylate de lithine à 1 centigramme. (Voir § 160.)
1562. — **PILULES DE BENZOATE DE LITHINE DE TRÉHYOU**. (Voir § 1539.)
1563. — **SALICYLATE DE LITHINE SCHLUMBERGER ET CERCKEL**. (Voir § 1541.)
1564. — **SEL DE LITHINE CHANTEAUD, DE VENDOME**.
(Voir § 337.)
1565. — **SIROP ET PILULES DE SCILLITINE DE MANDET**. (Voir § 1663.)
1566. — **SIROP DU D' BECQUET**, aux **stigmates de maïs**. Dans les pays où l'on cultive le maïs, l'infusion des **stigmates** est un remède populaire contre les affections de la vessie; depuis quelques années, le D' Becquet l'a introduit en thé-

rapeutique et l'a préconisé sous le nom de **Sirop du docteur Becquet**; la base de ce sirop est l'extrait de stigmates; l'action thérapeutique est par conséquent constante, ce qu'on ne saurait obtenir avec l'infusion plus ou moins concentrée qui varie facilement dans sa composition.

Les stigmates de maïs, et principalement le **Sirop du D^r Becquet**, constituent un diurétique puissant et inoffensif dans les affections du cœur, l'albuminurie, et tous les cas dans lesquels la digitale et tous les autres diurétiques sont mal supportés; dans les affections de la vessie, diathèse urique, cystite, c'est un calmant spécial dont l'action est certaine.

Dose : 2 ou 3 cuillerées de **Sirop du D^r Becquet** dans un verre d'eau ou de tisane.

1567. — **EAUX MINÉRALES DE MARTIGNY-LES-LAMARCHE** (Vosges). Eaux calciques froides.

1568. — **EAUX MINÉRALES DE POUQUES** (Nièvre). Eaux bicarbonatées calciques froides.

1569. — **EAUX MINÉRALES DE SERMAIZE** (Marne). Eaux bicarbonatées calciques et sulfatées magnésiennes froides.

1570. — **EAUX MINÉRALES DE VITTEL** (Vosges). Eaux sulfatées calciques alcalines.





GRIPPE

Repos; **révulsifs**; boissons diaphorétiques; opiacés; **sulfate de quinine**; vomitifs et purgatifs; contre la toux violente, belladone, cicutine, **sirops calmants**; en cas de diarrhée et de vomissements, opiacés, boissons de riz et d'amidon; décoction blanche; ratanhia; contre l'adynamie, infusion de sauge, de thé, de sureau; préparations d'aconit. **Toniques. Préparations créosotées.**

1571. — **PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le **Papier Alix** est indiqué; son action est intermédiaire entre le sinapisme, dont l'action est rapide, mais fugace, et le vésicatoire, dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le **Papier Alix** n'offre aucun danger dans son emploi; composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'**extrait éthéré de piment**, il n'occasionne ni douleurs, ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

1572. — **PAPIER RIQOLLOT**. (Voir §§ 789 et 892.)

1573. — **TOPIQUE BERTRAND**. (Voir § 1833.)

1574. — **TOPIQUE LAFAY**, vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

1575. — **LIMONADE DU D^r COLLIS**, au citrate de magnésie. (Voir § 806.)

1576. — **POUDRE LAXATIVE DE VICHY**. (Formule du D^r Souligoux.) (Voir § 807.)

1577. — ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU docteur GUILLIÉ. (Voir § 804.)

1578. — GOUDRON VERNE SOLUBLE : Liqueur et Dragées. (Voir § 451.)

1579. — PASTILLES ANTI-CATARRHALES DE VAUQUELIN. (Voir § 635.)

1580. — SIROP AUBERGIER, au lactucarium. (Voir § 2514.)

1581. — SIROP ET PATE FARAUT, lénitif pectoral. (Voir § 470.)

1582. — SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS, J. T. (Voir § 471.)

1583. — SIROP PECTORAL (au miel) DE SÉNOT. (Voir § 2519.)

1584. — SIROP ET PATE DE VAUQUELIN. (Voir § 475.)

1585. — SIROP PECTORAL DE E. MALRIC, à base d'extrait thébaïque et d'aconit. L'aconit associé à l'opium constitue un médicament calmant sans fatigue ; le Sirop de Malric permet de donner ces agents énergiques sans inconvénients.

(Pour doses, voir § 473.)

1586. — VIN DU D^r DUBORJAL : Quina et quassia. En stimulant les fibres musculaires du tube digestif, le Vin du D^r Duborjal devient un succédané du suc gastrique, car il représente l'action combinée des corroborants et des toniques fébrifuges.

Dose : Un verre à madère avant chaque repas.

1587. — CAPSULES du D^r BRODIE, à la créosote pure de goudron de hêtre. La grippe est caractérisée, non

seulement par un état général de fièvre et de courbature, mais encore par une toux persistante qui fatigue les malades beaucoup plus peut-être que cette influence épidémique, peu grave d'ailleurs, ne semble réellement le comporter.

Quelques **Capsules Brodie**, à la créosote pure du goudron de hêtre, font cesser en peu de jours les accès de toux; et le flux catarrhal, qui accompagne fréquemment la grippe, cède également à cette application rationnelle de la créosote dont l'action spécifique sur l'expectoration est utilisée aujourd'hui avec tant de succès par le corps médical.

1588. — **QUINA PONTOIS CRÉOSOTÉ.** (Voir § 462.)

